

Un Meetic pour les engrais de ferme

BASE /// En Belgique, la Bourse d'échange d'engrais de ferme (Beef) met en relation cédant et preneur de fumier. Une initiative présentée à l'assemblée de Base, vendredi en Mayenne.

Pour ce qui est de la vie du sol, Base est à l'écoute des innovations. Pour son assemblée générale vendredi 6 février à Louvigné, l'association a invité le Belge Jean Marot à présenter Nitrawal. L'animateur syndical présente ce service comme le "Meetic pour cédants et preneurs d'engrais de ferme". Ce site internet a été mis en place afin de mieux gérer les effluents d'élevage sur le secteur de la Wallonie. Les agriculteurs qui en ont trop s'inscrivent pour proposer ce qu'ils ont, en précisant le type de fumier/lisier, les quantités disponibles,

si c'est bio ou non, etc. En face, les preneurs viennent faire leur marché. Une carte interactive situe les fermes pour visualiser les distances à parcourir. "C'est gratuit et sécurisé. Il s'agit d'une simple mise en relation entre agriculteurs. Comme sur Meetic, une fois que vous avez trouvé l'âme sœur, nous n'intervenons pas. Dans certaines régions, l'agriculteur va donner le fumier pour s'en débarrasser, ailleurs, il va le vendre..." Le site compte 300 inscrits.

Engrais plutôt qu'effluents

Ce modèle n'est évidemment pas reproductible tel quel pour la France. "Il y aurait beaucoup trop de kilomètres entre nos zones d'élevage et les zones de cultures" remarque quelqu'un. Mais cela peut-être une idée à garder pour des régions plus restreintes, et surtout pour des zones intermédiaires. L'assistance retient aussi qu'il est plus pertinent/séduisant de parler d'engrais de ferme



L'association Base compte aujourd'hui 1 000 adhérents.

plutôt que d'effluents d'élevage. Frédéric Thomas, président de Base, rappelle que "les idées Belges font leur chemin en France", à l'instar de l'azote potentiellement lessivable (APL). Ce que confirme Jean Marot, qui vient de rencontrer la FNSEA, intéressée, à ce sujet (1). Tout au long de l'assemblée générale, Base a ouvert sa tribune, allant du sol à la planète. Frédéric Thomas a annoncé l'arrivée

Les militaires me demandent : Vous croyez que les paysans vont y arriver (à produire) ? Sinon, c'est nous qui devrions prendre la main".

Rémi Hagel
remi.hagel@aveniragricole.net

(1) L'APL correspond au reliquat de nitrates encore présent dans les sols, après récolte, en automne.

(2) Faim zéro, éditions La Découverte.